



\$75.00 à \$100.00 SAUVES

En Achetant Votre

PIANO
ou
PIANO MÉCANIQUE
chez
Grunewald

VOICI VOTRE OCCASION

Venez de bonne heure et obtenez le choix de l'assortiment. Plus de 100 à votre choix. Quelque uns des nombreuses occasions que nous offrons.

Pleyel \$20.00	Sroninger \$170.00
Pleyel 40.00	55.00 par mois.
Pleyel 55.00	Haines Bros. \$171.00
75c par semaine.	55.00 par mois.
Fisher, grandeur boudoir. \$75.00	Kranich & Bach \$172.00
\$1.00 par semaine.	55.00 par mois.
Grosvestein & Fuller \$95.00	Standard \$174.00
Hallet & Davis \$125.00	55.00 par mois.
\$1.00 par semaine.	Emerson \$187.00
Fischer \$155.00	Erhardt \$189.00
55.00 par mois.	55.00 par mois.
Ivers & Pond \$167.00	Everett \$190.00
55.00 par mois.	Behr Bros., grand format \$195.00
Mathushek, grand format \$165.00	55.00 par mois.
55.00 par mois.	

PIANOS MÉCANIQUES

Boudoir, de 88-notes \$226.00	Grunewald, 88-note \$400.00
\$8.00 par mois.	\$8.00 par mois.
Stultz Bros., 88-notes \$300.00	Apollo, meilleur condition \$500.00
\$7.00 par mois.	\$10.00 par mois.

Rappelez vous de l'endroit.

Grunewald

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

l'indépendance de l'Europe. Ce langage, qui résume dans son unanimité le sentiment des Alliés, devrait être de nature à ce qu'il semble, à faire comprendre aux partisans de la paix à tout prix, qui se font les complices d'un adversaire cherchant à échapper à son juste châtiement, qu'ils compromettent aujourd'hui la chance qu'auront toutes les bonnes volontés de se manifester avec succès quand l'heure de causer aura sonné.

Ces tentatives de tiers sont évidemment inspirées et même dictées à certains organes par les Allemands, chez lesquels — on l'a plusieurs fois constaté — ces apparences de bonne volonté ne se sont jamais manifestées, qu'aux époques où leur infatigable ne se sentait pas soutenue par les événements de la guerre et où le défaut de résultat décisif dans leurs plus gigantesques efforts soulignait leur impuissance d'écraser les Alliés. C'est ce qui se passait déjà, il y a un an, lorsque l'Allemagne a vu son armée arrêtée dans sa marche sur Paris, où le Kaiser s'était tant pressé d'inviter son état-major à déjeuner. Elle cherchait alors, après deux mois de guerre, à traiter avec la France. Depuis lors, elle n'a

cessé de sonder le terrain à Paris, aussi bien qu'à Londres et à Pétersbourg et l'on n'a pas encore oublié ces dernières tentatives auprès de la Russie, au lendemain de l'évacuation de Varsovie. Le sentiment que cette guerre prolongée ne répondra pas aux espérances qu'on avait fondées sur elle commence aujourd'hui à s'étendre en Allemagne. S'il continue à exister dans le pays des optimistes qui escomptent des victoires grandioses, comme il se trouve aussi des clairvoyants qui aperçoivent déjà la défaite inévitable, la grande masse, qui ne cessait de rester confiante, sent le doute l'envahir devant une nouvelle campagne d'hiver, venant démentir toutes les promesses de l'empereur et la certitude des triomphes rapides, si bruyamment proclamés. Les pouvoirs publics allemands se rendent compte de cette évolution du sentiment populaire. Ils s'en inquiètent à juste raison, et ce serait faire fausse route que de chercher ailleurs une cause au réveil des activités pacifistes signalées ces jours passés.

P. H. ERMONT.

L'ABEILLE
de la Nouvelle-Orléans
sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.
ETES-VOUS ABONNÉ?

Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

Vente de Rubans

Achetés du fonds de banqueroute de G. R. Fiske & Co., jadis de Boston. Ces rubans ont été achetés à un grand rabais, et sont offerts à prix proportionnés.

Ruban Tout Soie Noire, bordure satinée, rose, bleu et blanc. 5 pouces, valant 39c. pour..... 25c	Rubans Moires, Fantaisies, Plis, Taffetas Ordinaire et Satin, tous soie, 5 1/2 pouces de largeur, valant jusqu'à 25c le yard, pour..... 15c
Rubans Tout Soie, dans un joli assortiment, toutes couleurs de fantaisie, bleu, rose, et blanc, pour nouer de tête et ceinturés. 5 pouces, valant 49c. pour..... 25c 6 pouces, valant 69c. pour..... 27c 7 pouces, valant 89c. pour..... 29c	Tout Soie Noire, fantaisies, accostés, et satin ordinaire, dans toutes les nouvelles nuances, foncées et claires, valant jusqu'à 59c le yard pour..... 25c
Rubans Fantaisie "Dresden" 6 1/2 pouces, valant 59c. pour..... 27c 7 1/2 pouces, valant 79c. pour..... 29c	

Flanelles utiles

Flanelle "Viyella" ne retrécit pas. Nous portons cette ligne en raies, et couleurs solides, et en nuances nouvelles pour pajamas, robes de nuit, corsages de femmes, robes de maison, jupes et usage pour enfant..... 68c

Flanelles pour Robes—Nous avons le plus grand et complet assortiment en ville. Couleurs et dessins du jour. Spécial pour robes de bain et de déshabille. 25c et 35c

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



MLLE LAURA COWIE,
Premier rôle avec Forbes-Robertson.

L'AVEUGLE

Tous les jours, vers quatre heures, il apparaît au bout de cette même allée du Luxembourg, et aussitôt les habitudes du troisième banc se serrent un peu les uns contre les autres, lui préparant, dans une muette et sympathique entente, une place confortable.

Grand et mince, il porte vingt-cinq ans à peine; la Légion d'honneur et le croix de guerre ornent sa vareuse bleue; un brin d'or brille sur sa manche. Une jeune femme l'accompagne; elle dirige ses pas mal assurés; mais tant d'amour mêlé d'admiration la presse contre lui qu'il semble encore que ce soit elle la protégée et lui le protecteur.

Il a de l'aveugle cette démarche saccadée, ce pas trop allongé qui calcule mal la rencontre avec le sol, cette raideur de la nuque, et cette tendance à porter ses mains en avant, vers d'imaginaires obstacles. On devine, derrière ses lunettes noires, deux yeux obscurs, d'où la vie s'est retirée avec la lumière. Et sur ses joues maigres et pâles la marque des souffrances récentes apparaît encore.

Autour de lui, ceux qui ont le don de voir, c'est-à-dire, de mesurer à leur sensibilité la souffrance des autres, le regardent à la dérobée comme s'ils craignaient, par leur indiscretion, de gêner cet absent; et une immense pitié monte de ces gens vers l'aveugle, vers le plus pitoyable des blessés de la guerre. Ils le plaignent en leur cœur d'être cette victime vivante dont le martyre se prolongera indéfiniment; si jeune et déjà à tout jamais privé des joies de la vie, insensible aux matins contempler les enfants et les fleurs, et les jeux du soleil et de l'ombre sur le seuil de la maison familiale.

L'aveugle s'est assis à côté de la jeune femme et son corps s'est détendu dans une sensation de bien-être; de ses mains cherche les mains de sa compagne; ses jambes se sont levées vers la pelouse d'en face conservant une sorte de fixité étrange. Mais il parle, et tout de suite les grâces de la vie animent cet homme somnambule; sa bouche exprime une gaieté inattendue; elle se fait grave, puis sérieuse, puis malicieuse et tendre. Pendant quelques instants, elle fredonne même une chansonnette, et voici qu'à la place de l'aveugle, il n'y a plus une pitoyable victime, mais un homme comme les autres hommes et qui n'est pas seul.

Un homme qui n'est pas seul et qui est un héros. Ses yeux se sont fermés sur l'apparence des êtres et des choses; si le spectacle aimable des jours lui est désormais interdit, le spectacle des laideurs et des misères humaines lui est de même épargné. Cependant, les sensations profondes de la vie restent pour lui entières; leur intensité est même décuplée s'il est vrai que le sens de la vue s'atrophie au bénéfice des autres sens. Son ouïe et son toucher connaissent à tout instant des vibrations délicates et des témoignages subtils qui lui sont autant de compensations.

Mais cette communion avec l'existence ordinaire n'est rien auprès des joies que l'aveugle trouve en lui-même, dans le mystère de sa vie intérieure. Il s'est, à l'appel des clarions, noblement donné à la plus belle des causes; le souvenir qui est en lui et qui le porte s'est purifié de toute horreur momentanée pour revêtir cette forme idéale: le devoir accompli. Le héros a pris conscience de son désintéressement et de son courage, et du tribut payé à la patrie; dans la paix de son cœur, il pense et se souvient.

Un air de victoire sonne à son oreille et il sait qu'il a contribué, et comment il a contribué, à ce résultat qui va, demain, libérer une partie de l'humanité des prétentions orgueilleuses de l'autre. Dans une heure où l'esprit de sacrifice anime la majorité des hommes, il a le droit de dire qu'il a donné presque autant que sa vie. Une fierté légitime habite en lui et le regard comme une lumière intérieure; et dans les regards qui passent sur lui, venant de tous côtés, se lit le témoignage de reconnaissance qui lui est dû.

Il serait bien surpris si l'on s'achait de lui, dans un sentiment de pitié, pour le plaindre. La pitié est bonne pour les faibles; est-ce que lui, l'homme valeureux, a tout à coup cessé d'être fort? Il triomphe même de son infirmité; sa volonté de vivre s'affirme, dans tous ses gestes comme dans toutes ses paroles; ses mains, en avant, bravement, lui ouvrent un chemin nouveau; le chant des oiseaux évoque pour lui des jardins sans limites, le voisinage des autres hommes ne lui apporte aucune hostilité, et une femme, à son côté, le baigne de cette lumière secrète, plus douce que toutes les lumières du ciel: l'armour.

Henry Asselin.

En un seul article

le général von Bernhardt

a menti onze fois

Ces onze mensonges sont relevés par la presse américaine dans un récent article de l'écrivain militaire boche. Les voici:

1. L'Angleterre, par ses conventions militaires, avait depuis longtemps violé l'esprit de la neutralité belge.
2. En France, personne ne cachait que le gouvernement n'attendait que la première occasion pour tirer l'épée.
3. En Russie, on admettait franchement que l'écrasement de l'Autriche et la conquête de Constantinople étaient le but de la guerre à laquelle on se préparait depuis longtemps.
4. Le militarisme allemand a développé l'esprit humanitaire du soldat prussien, ainsi que le prouvent aujourd'hui nos humaines introdes de guerre.
5. Nos ennemis font effort pour justifier la guerre qu'ils déclenchèrent criminellement.
6. L'Empire allemand a fait tout ce qui était en son pouvoir et parfois consenti à des sacrifices considérables pour maintenir la paix.
7. En 1914, l'empereur Guillaume dut tirer l'épée parce qu'il était atta-

Mme Rosa A. Kiss, 225 Place Clinton, Kansas City, Mo. J'avais un rhume de cerveau de plusieurs semaines et j'ai été très satisfait du résultat. Je n'ai pas besoin d'autres médicaments.

W. William E. Eddy, 1025 Avenue Park, Springfield, Ohio: "J'étais traversé d'un catarrhe à la tête, nez, gorge et respiration. Peruna m'a beaucoup soulagé."

"PE-RU-NA"
Marque enregistrée, U. S. Patent Office

Toux, Rhumes, maux d'estomac et catarrhes soulagés. Aucun remède ne peut être comparé à Peruna. Toujours prêt à être de service.



"DADDY LONG LEGS"
Dernière représentation ce soir au Tulane.



NAZ NOVA
A l'Orpheum, 8 Novembre.

que par ces ennemis supérieurs en nombre. 8. Le militarisme français et le militarisme russe étaient devenus des menaces pour la paix européenne; le militarisme français, depuis l'introduction de la loi de trois ans; le militarisme russe, depuis les projets de chemins de fer nouveaux en Pologne russe.

9. Dès le temps de paix, la Russie entretenait une armée qui était supérieure en nombre à toute les armées d'Europe. 10. On aurait pu éviter la guerre si l'Angleterre ne s'était pas jointe à la France et à la Russie. 11. La moitié du monde a conclu une alliance pour écraser l'Allemagne — et cela à l'instigation de la Grande-Bretagne. 12. Et ceci n'est pas un mensonge; l'Allemagne sera écrasée par les Alliés.

La Vie à Berlin.

Le correspondant du "New York Rotterdam Courant", décrit ainsi la vie à Berlin: "De neuf heures du soir à neuf heures du matin il est impossible d'obtenir une boisson alcoolique, du moins dans un établissement public. Contrairement à la méthode adoptée au début de la guerre, tous les divertissements doivent prendre fin à onze heures du soir et à une heure tout le monde doit être couché. On commence à comprendre pourquoi la guerre est appelée la grande éducatrice. On est obligé de lire avec zèle son journal soir et matin si on désire éviter de se trouver bientôt étranger parmi son entourage. Au bout de quelques jours si on ne s'est pas livré à ce travail on ne sait plus ce qu'on peut manger et boire, à quelles heures on doit le faire, comment écrire ses lettres au étranger, quelles formalités on doit remplir avant de se mettre en voyage et si à la frontière on sera dévoté ou examiné aux rayons X. "Le jour qui ne nous apporte pas une défense nous donne un pas à déclarer en toute quiétude; celui qui mange son pain à la maison et ne boit pas de lait et qui de plus ne



BERT SWOR,
Avec Al G. Field, au Crescent.



SIR JAMES-FORBES-ROBERTSON,
Au Tulane.

E. CLAUDEL OPTICIEN
318 RUE DU CANAL
Successeur de E. & L. Claudel
En face de la plus grande Maison Blanche.
Prix Réduits
Pas de Succursale. Verres de Cour